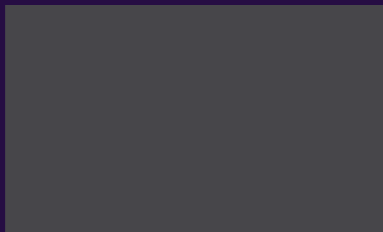




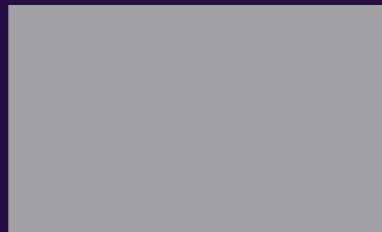
la voix obscure de Welles qui présente le mal — voix de caveau  
— fond obscur qui remonte d'un générique tendé de gothique  
— fermé par un grillage — « No trespassing » — noir



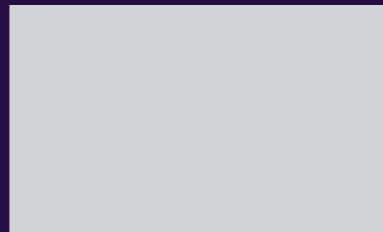
la montre — « Et pour quelques Dollars de plus »



un harmonica — un flash back tronqué



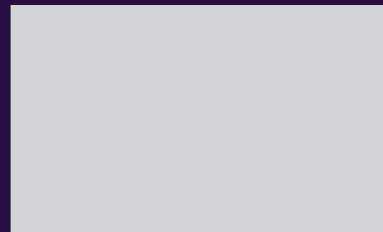
une boîte à musique que l'assassin actionne — « Profundo Rosso »



« rosebud »



Kate tient une boule de neige à la main — Kate prononce le mot —  
la boule tombe au sol, dévale quelques marches et un pan de tapis  
— la boule se brise



« rosebud » : Isabella Rossellini, jamba ridée, dansant dans une boule  
à neige — au milieu des flocons

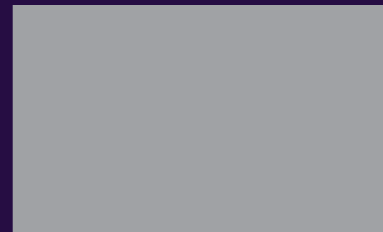
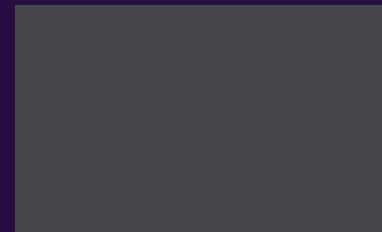


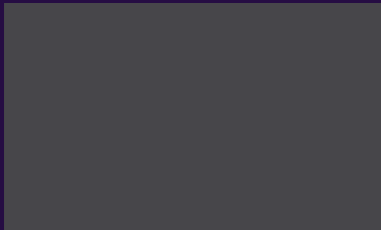
image-sonore mémoire, dépôt — mais c'était une fête,  
un concours de bûche à l'intérieur du dépôt



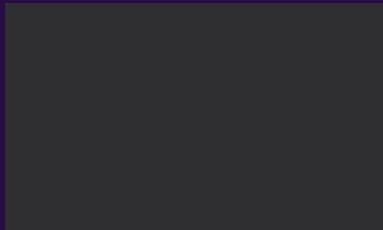
Keaton traversant la ville au milieu des bourrasques



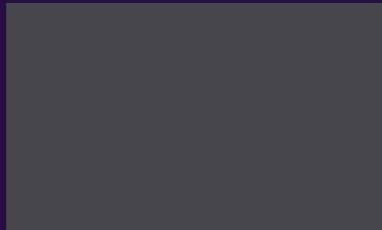
le vent qui éventre la ville de l'intérieur — murs décaints et Keaton  
courant — dans son élément — dans les murs décaints



un film de cinéma est une somme rétrospective — un dépôt



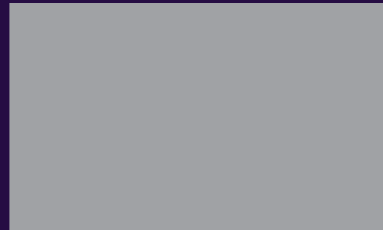
mille éclats, humides et froids — mille fragments que la caméra  
survole et que la caméra survolera : histoires, souvenirs, mémoires,  
bavées d'actualités — pour finir dans les grandes halles — un dépôt  
— où mettre au feu les caisses pirimées



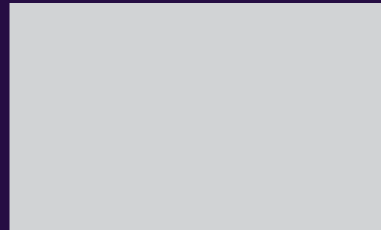
la première image d'un film se situe toujours très loin dans le passé  
— émergant du fond noir — mais en avance par rapport à lui — un  
fond noir qui ferme, lui le passé le plus lointain — passé absent  
— origine qui n'arrive jamais à l'actuel



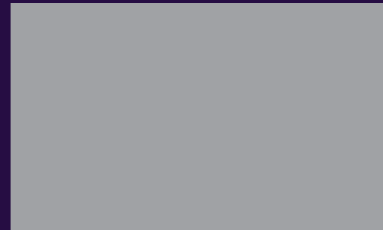
la première image est une première lueur, matin — tous les matins  
du monde



le fond noir s'installe avec l'extinction des lumières dans la salle, le  
silence qui s'instaure, chuchotements étouffés — ça va commencer  
— prémices



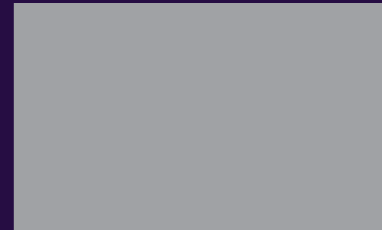
les prémices disent : « le temps n'a jamais commencé » — l'univers  
commence à la première image — l'univers commence où apparaît  
le temps — le temps du film qui a été, déjà projeté avant et ailleurs  
— le temps qui a déjà eu lieu



le film apparaît avec son temps particulier — le temps qu'il renou-  
velle chaque fois — qu'il instaure à la première image



on assiste chaque fois au passage de l'origine obscure à la première  
image, positive — Chronos naît aux premières lueurs — conte et  
légende merveilleux que le cinéma sacré — mécanique



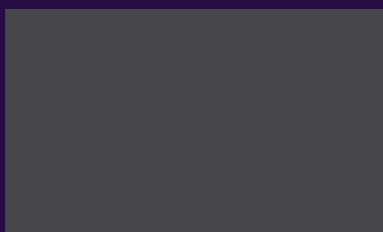
les lueurs du cinéma ne sont pas la lumière — ou plutôt si : elles sont  
la lumière, vraie parce tremblante — vive



la lumière débarrassée de l'éclairage



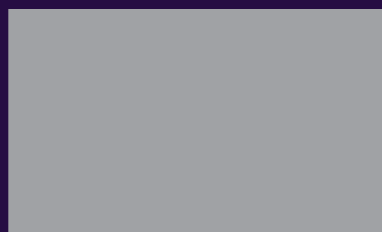
« rosebud »



« les yeux sans visage » — une histoire mais pas de temps, trop blanc,  
pour le commencer — il y a une terreur particulière de la lumière  
homogène, glacée, au cinéma



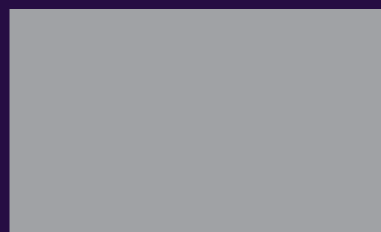
terreur que le temps s'arrête ou qu'il ne commence pas,  
ne recommence plus à la scène suivante — scène haptique



scène haptique — noyades dans une seule cage où le temps s'arrête  
— pour ne jamais recommencer — mort, bouée —  
« Alien » — « Tenebra »



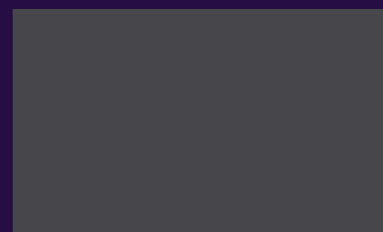
il y a dans « Tenebra » un montage par scènes qui ne se raccordent  
pas : chaque scène comme une seule pièce, créto, bouée sur elle  
même, que le plan de l'immeuble, récurrent, vient raccorder



le film entier assure au scènes un écoulement, par le temps —  
chacun se déverrait dans la suivante — cours mécanique — le  
temps de faire — « La Mort au Trousses »



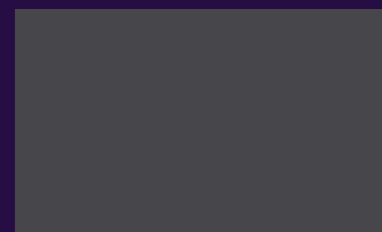
naissance, renaissance, nouvelle chaque fois — à chaque scène  
— à quel l'on assiste



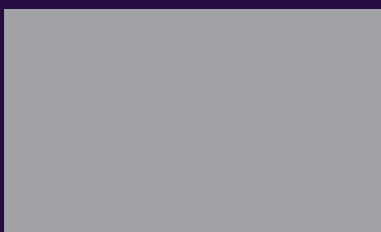
à chaque scène risquer le fond obscur — ou le retrouver — fondu au  
noir, et nouveau commencement



et à chaque film, reprendre  
— fond noir, commencement, lumière mouvantes



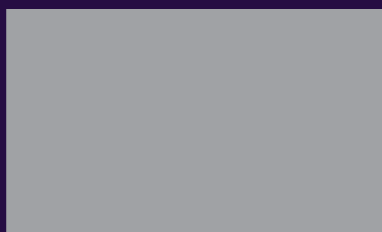
et risquer la lumière trop forte, directe, brûlante — « Gremlins »



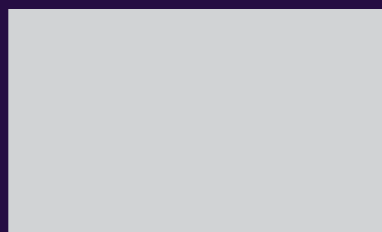
feu qui brûle les caisses, la luge, le souvenir — la neige



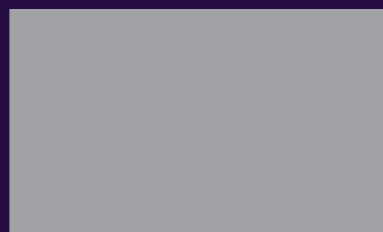
lueurs d'archives, jour, sère — feu tremblant de la lumière



lueurs du jour qui vont grandissantes depuis le début du film — voir  
le jour — récit pour éclairer — terreur blanche, séparation, couteau



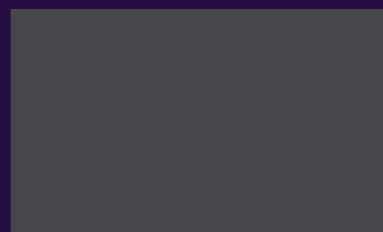
éclairage



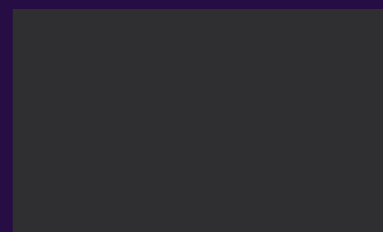
« Psychose » : la scène de la douche — éclairée, blanche, découpée



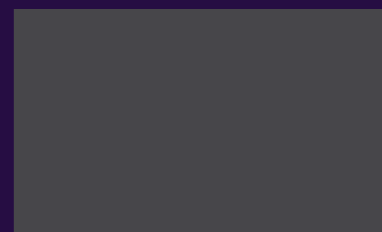
que les violons déçoignent encore — puisqu'il s'agit de détacher  
— suspense — combien de temps les éléments restent-ils dissousés,  
à flotter dans l'air libre — libérés par le découpage



découpées jusqu'à la fragmentation — éclats disséminés —  
« rosebud »



le fond obscur — Dark Vader



éclairage — ainsi la Batcave dans « The Dark Knight » : un sous-sol  
sur-éclairé — comprendre : ici il n'y aura pas de cinéma — le temps  
du cinéma ne pourra commencer ici — il ne vient que du noir



terreur particulière au sur-éclairage — blanc qui ne tout commen-  
cement au film — absence du noir — le fond obscur qui ne se serait  
jamais installé — ni, pas de folie possible — pas de cinéma —  
« le no trespassing »